

Le Colloque « Le Féminisme prend sa place à l'Université de Montréal », qui aura lieu les 28 et 29 mars prochain, organise sa table ronde principale autour des enjeux des perspectives critiques chez les chercheuses et les chercheurs de l'Université de Montréal. La table ronde sera un espace de discussion et de réflexion sur la place des études critiques dans la remise en question des présupposés paradigmatiques, ou méthodologiques, ainsi que sur l'apport des approches interdisciplinaires dans la reconfiguration du regard scientifique.

**L'événement aura lieu le vendredi 28 mars 2014, de 17 h 30 à 19 h 30, au local S1-111 du Pavillon Jean-Coutu.**

Ce sera l'occasion pour nous d'entendre quatre professeuses/chercheuses de l'Université de Montréal, qui feront brièvement état de leurs recherches et des perspectives critiques qu'elles adoptent. La discussion se poursuivra autour des enjeux des méthodes critiques et de la place de l'interdisciplinarité pour l'élargissement des perspectives et le réajustement du regard « scientifique ». Les gens qui assistent à l'événement pourront participer à la discussion par la suite.

La table ronde sera animée par **Alexa Conradi**, féministe militante et présidente actuelle de la Fédération des Femmes du Québec. Mme Conradi a travaillé, entre autres, sur les enjeux d'une réconciliation entre peuples autochtones et non-autochtones lors de sa maîtrise à l'Université Concordia. Elle est engagée, par son discours critique, envers les enjeux sociaux et économiques qui touchent les femmes dans leurs multiples réalités. C'est sous sa présidence que les États généraux de l'action et de l'analyse féministes ont vu le jour.

Nos invitées sont :

**Julianne Pidduck**, professeure au département de Communications de l'Université de Montréal. Elle étudie l'image et la représentation des sexes/genres, de la sexualité, de la race, des classes sociales et de la violence au travers des dispositifs communicationnels. Elles s'intéressent aussi à l'autoreprésentation audiovisuelle des personnes lesbiennes, gaies, bisexuelles, transgenres et queer dans les contextes anglo-américains et francophones.

**Denise Couture**, professeure titulaire et vice-doyenne à la Faculté de Théologie et sciences des religions de l'Université de Montréal. Ses recherches portent sur la théologie féministe. Elle explore certains enjeux sociaux et identitaires au croisement des discours religieux. Ses recherches portent entre autre sur la laïcité, l'éthique théologique et la

sexualité.

**Jocelyne Saint-Arnaud**, professeure au département de Bioéthique. Ses travaux portent sur les approches éthiques à la médecine sociale, sur les enjeux sociaux-culturels des politiques de santé publique et des nouvelles technologies médicales. Elle travaille plus particulièrement sur les questions éthiques dans les pratiques infirmières et les enjeux liés aux traitements de fin de vie.

**Ryoa Chung**, professeure au département de Philosophie de l'Université de Montréal. Ses recherches portent sur l'éthique des relations internationales et la philosophie politique appliquée. Elle s'intéresse aux enjeux des crises humanitaires et aux questions de santé dans le cadre de la mondialisation.

Cet événement représente un défi, tant pour les organisatrices, les animatrices, les invitées et les participants et participantes. L'un des buts de cette rencontre inespérée entre chercheuses de divers domaines est de permettre un échange sur le rôle des perspectives critiques, féministes ou autres, et la nécessité des remises en question d'ordre méthodologique qu'opèrent, entre autres, les approches dites féministes. Voilà pourquoi cette table-ronde sera fondée sur le dialogue, l'écoute et la découverte d'autres réalités de chercheuses.

[L'événement Facebook de la table ronde.](#)